

Yänenda'yeh

« Automne »

L'abondance des champs est à son paroxysme et les fruits sont mûrs à la récolte sur **Onyionhwentsiio'** « nous avons un beau, grand territoire ». **Onywändou'wenh onhwentsa'** « notre terre mère » nous fait offrande de ses créations afin que l'on puisse nourrir l'ensemble de la communauté. Ainsi, nous célébrons l'arrivée de **yänenda'yeh** « l'automne » sur le territoire et nous remercions la Création pour l'abondance de la saison dans nos **ehtha'** « champs » et dans nos jardins.

Yänenda'yeh nous souffle l'enseignement du vent qui vient du nord, du côté froid, celui de préparer notre **yänonhchia'** « maison » pour que l'on soit en sécurité lors des longs mois de **ohcha'** « hiver » à venir.



Pour ce faire, les femmes et les hommes wendat se mettent à diverses tâches complémentaires au service du bien commun de la Nation. Les femmes portent la responsabilité de prendre soin de **ya'ta'** « la terre » et de **eh'ta'**, sources fertiles et nourricières de notre peuple, ainsi que de la transformation des récoltes. La responsabilité des hommes est aussi bien active pendant **yänenda'yeh**, que ce soit pour la chasse, la pêche ou pour la diplomatie.

« Faire nos chasses », comme l'ancêtre wendat Harry Gros-Louis fils le nommait, s'inscrit dans une vision de relation avec le territoire intrinsèque à l'ensemble du cycle de notre mode de vie traditionnel et millénaire. Ceci s'inscrit, pour nous les Wendat, comme une responsabilité plutôt qu'une activité, car celle-ci est au service de la survie et du bien-être de notre communauté.

Les récoltes provenant de la chasse permettent de nous nourrir de diverses viandes. Nous utilisons aussi les peaux dans la fabrication de nos vêtements et couvertures, les petits os et les poils pour nos savoir-faire artisanaux, les gros os comme grattoir dans le processus de tannage de peaux, les nerfs pour la fabrication de cordages variés, la vessie pour créer un sac de transport pour l'eau, entre autres. La totalité de l'offrande du corps de l'animal est récupérée et honorée. Selon notre vision, ceci est de notre responsabilité en tant que Wendat. L'animal a un esprit égal au nôtre et nous lui rendons hommage pour sa vie qu'il nous offre. Nous lui offrons **wen'wa'** « tabac » pour le remercier.

C'est dans ce même esprit que la relation avec **Onyionhwentsïio'** s'inscrit dans un cycle harmonieux, visant à maintenir l'équilibre du territoire et la pérennité des ressources, notamment en faisant une rotation annuelle de prélèvement des ressources selon les parties du territoire. En laissant **ya'ta'** en jachère, on respecte son rythme et ses besoins. **Wen'wa'** est offert à **ya'ta'** pour communiquer nos intentions à la Création afin de demander la sécurité aux esprits de **yarha'** « la forêt » pour protéger les chasseurs. Cette pratique est transmise de générations en générations de manière continue, comme un fil invisible qui nous relie à notre mémoire collective millénaire.

